

RENCONTRE AVEC... - Roch Voisine

Par PiMi, 4 septembre 2008

Toujours aussi séduisant et pro, mais beaucoup plus décontracté que par le passé, Roch Voisine vient de sortir «Americana», un album assez sensationnel qui ne contient que des reprises de grands standards américains. Retrouvailles lors de son récent passage à Genève.

- D'où vous est venue l'idée du titre de cet album?

- C'est un peu compliqué, je crois que c'est à cause de mes origines, j'aime la musique nord-américaine et j'ai voulu partager cela avec mon public et, je l'espère, avec le public de la country-music en Europe. C'est aussi un retour aux sources.

- Je vous pose, à chaque rencontre, la même question: «Comment faites-vous pour rester aussi beau?»

- Beaucoup de gymnastique, pas trop de crème fouettée, pas d'alcool ni de fumée, je fais très attention à ma santé et je fais tout ce qu'il faut pour rester en bonne forme.

- Comment font vos fans pour savoir l'heure de votre arrivée, où vous logez, etc.?

- Je ne sais pas, c'est vrai qu'il y en a qui font très fort, comme vous le voyez, il y en a plein les couloirs de cet hôtel, ils et elles doivent avoir un très bon système d'informations.

- Il y en a une qui m'a même dit: «Croiser Roch Voisine, c'est un moment de grâce». Quel effet cela vous fait-il?

- C'est très gentil, mais cela me gêne un peu.

- Cet album me fait penser à un recueil de souvenirs?

- C'est cela, c'est aussi la somme d'un travail de vingt ans avec le souci perpétuel de me perfectionner, de m'améliorer.

- Avez-vous eu des moments de doute au cours de votre carrière?

- Il y en a tout le temps et, ces derniers temps, il m'arrive parfois, de me demander si je ne devrais pas faire autre chose, compte tenu de ce qui se passe maintenant dans le monde de la musique.

- Vous êtes un perfectionniste, ne pensez-vous pas que la recherche de la perfection enlève de la spontanéité?

- C'est vrai que je suis très perfectionniste et très amateur de toutes les nouvelles techniques qui, finalement, finissent par enlever l'âme de l'esprit créatif et le petit défaut qui fait dresser les poils sur la peau, c'est pour cela que j'ai appris à ne plus trop me servir de toutes ces technologies modernes.

- Pensez-vous que vous chantez mieux qu'il y a vingt ans?

- Oui, certainement. Quand j'ai commencé, je n'étais pas un chanteur, j'étais un étudiant en physiothérapie qui jouait au hockey sur glace. En vingt ans de carrière, on finit par apprendre beaucoup de choses et surtout à ne plus chanter pour chanter, mais chanter pour communiquer, pour transmettre ses émotions, ses peines et ses joies.

- Le fait d'être père a-t-il changé votre façon d'interpréter vos chansons?

- La voix c'est le miroir de l'âme, donc le fait d'être père a changé radicalement ma façon de comprendre la vie et par conséquent, ma façon de chanter.

- Pouvez-vous dire, en ce moment, que vous êtes un homme heureux?

Le fait d'être totalement heureux existe-t-il vraiment? Je peux dire que je suis chanceux de pouvoir faire ce que je fais, avoir des enfants adorables et en bonne santé et avoir des fans un peu partout dans le monde.